

# PAPER LOVE WITH YOU!

Exposition **Toma-L** [10/04-15/05 2015]

En me couchant sur le papier  
J'avais envie de voir en moi  
un peu de vous. Jeter l'encre  
chez W dans l'instant, et vous  
lirez mes états d'âme à l'instinct.  
Un esprit d'enfant qui s'étale  
sur le Raisin pour partager ce  
puissant venin qu'est le dessin.  
dans cette quête du velin, avril  
me vint pour m'exposer à vous.

**TOMA-L**



Green Wood & Color Trash - Mixte sur bois - 162 x 130 cm - 2015

**Disséquer la spontanéité ne rimerait à rien.** Le dessein de ces dessins est de se laisser guider, de sentir le moment favorable où on sait qu'on fait exactement ce qu'on a à faire. Le kairos. La justesse. Comme ce petit poème, Paper Love aux airs de Javanaise.

Ce sont les énergies bouillonnantes de projets parallèles collectifs - hommes de papier, sculptures sur corps, châteaux de cartes géants, deux mois d'enfermement pour le phénoménal livre Vas-y - qui permettent à Toma-L de se retrouver ensuite en paix, l'esprit vidé, épuré, devant son papier... pour faire parler la matière et provoquer l'accident.

Pour lui, le papier, c'est vraiment un lâcher. Le support est simple et modeste. À la différence d'un châssis, un autre suit derrière. Mais il n'en jette aucun. Pas de mauvaise œuvre qu'on regrette, pas de frein. Une seule condition : « Une gueule ne sort pas de l'atelier si elle ne me plaît pas. » Aussi, Toma-L arrive à se prendre par surprise.

Alors, sans doute, il voit ce que l'homme a cru voir... avec la clairvoyance et les millions d'yeux visés par Dubuffet.

**Éric Landau**

## **Des têtes des jambes des pieds des mains, surtout des bras.**

*Simple Black 8* ressemble à *Simple Black 7* mal réveillé ; dans *Simple Color*, j'en vois un qui rigole.

Ai-je aperçu un animal en cage ? Là, une méduse sur un chat. Un couple allongé en jean. Elle est rousse...

Mais *combien* est ce couple ?

En bas, un qui console.

*Allez, viens !* dit le petit à l'écran de TV sur bottes rouges.

Ces 2-là, par leurs ventres, on jurerait qu'ils chuchotent.

Oupouaout, le Dieu loup égyptien, *Celui qui ouvre les chemins*, toise une aigrette embarrassée et soudain, ils deviennent deux chevaliers en bouclier...

C'est comme quand on s'habitue à l'obscurité. On distingue mieux et tout ne cesse plus de se transformer. Métamorphoses.

Toma-L, via un système métrique renouvelé, « *fait des monstrations* » sur papier. Alors, de même que lorsqu'il s'appelait encore Thomas Labarthe, il a découvert Dubuffet à Beaubourg, on *pourrait* « *passer des heures devant 10 cm, à paraître cinglé...* »

Mais à y réfléchir, est-ce lui qui a découvert Dubuffet ou plutôt Dubuffet qui l'a redécouvert... ouvert Thomas Labarthe à Toma-L ?

Et si *Mon âme mise à nu* dont parle Baudelaire était, autant que celle de l'artiste, la mienne, la vôtre : celle de l'observateur ?

Toma-L est un capteur. Ouvrira-t-il en vous un canal ?

**Sabine Euverte**

« *Finalement, nous ne sommes qu'un assemblage de petits éléments, un amas de particules* » concluait le physicien quantique, très applaudi. Dans le public, une main se leva :

« *Comment ça tient ? ... Je veux dire : Comment nous, comment notre corps humain tient-il ?* »

Peu importe que la réponse ait été un peu embrouillée.

La question tient. Et plaît à Toma-L.

Elle fait écho à Picasso commentant à Brassai une exposition de dessins d'enfants : « *Quand j'avais leur âge, je dessinais comme Raphaël. Il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme eux.* »

Oui. Il y a bien un moment décisif où, sur le papier, la tête entre en relation avec le corps, où les membres prennent sens, où l'enfant réalise, peut-être dans un effort *surhumain*, à travers ces éléments maladroitement reconstitués : « *C'est moi !* ».

Et si la vérité était en effet avant cet apprentissage de l'ego ?

Peut-être n'est-on pas si bien rangé que ça ?

Moins sages que notre image.

Cependant, comme chez Picasso, Dubuffet ou Tapiès, « *Ceci n'est pas un dessin d'enfant* ».

À quoi ça tient, Toma-L ? À une technique, une maîtrise, une composition. À une violence dans les regards, aux bouches, aux bras. Tout tient aux bras. « *Tu enlèves un bras, tout se casse la gueule...* »

Miró aussi projetait ainsi des bras, lignes qui structuraient l'ensemble.

Ce sont les bras qui lient, relie et vous *embrassent*.

**Sabine Euverte**